

2^e affaire. — *Incendie et tentative de viol.* (Huis-clos).

Le nommé Auguste Decrock, garçon de ferme, né à Steenwerck, le 16 mars 1822, est accusé :

1^o D'avoir à Steenwerck, le 11 janvier 1874, commis une tentative de viol sur une servante de ferme;
2^o D'avoir à Steenwerck, le 12 janvier 1874, volontairement incendié un édifice appartenant au sieur Grusson.

Le jury rapporte un verdict affirmatif mitigé par l'admission de circonstances atténuantes.

En conséquence la Cour condamne Auguste Decrock à 20 années de travaux forcés.

Défenseur : M^r Boutet.

Audience du 9 mai.

Ministère public : M. MAURICE, substitut 1^{er} affaire. — Viol. (Huis-clos).

Le nommé Jules Joseph Josson, maître porion à Abscon est accusé d'avoir, à Abscon, le 29 janvier 1874, commis le crime de viol sur la personne d'une jeune fille âgée de moins de 15 ans.

Le jury écarter la question de viol, il reconnaît Josson coupable d'attentat à la pudeur avec violence sur une jeune fille de moins de 15 ans. Il accorde en outre des circonstances atténuantes à l'accusé.

En conséquence Josson est condamné à 3 années d'emprisonnement.

Défenseur : M^r Louis Legrand.

Faits Divers

Depuis quelques jours déjà, les agents de la police ces derniers avaient remarqué dans tous les restaurants de nuit des boulevard un individu portant une large toussure, qui menait joyeuse vie, jetait l'argent par les fenêtres, se grisait régulièrement. Il y a deux ou trois jours, cet individu se trouvant absolument gris, commit l'imprudence de dire à une jeune personne avec laquelle il se trouvait, qu'il venait d'acheter un revolver, parce qu'en France on arrêtait les voleurs. La police finit toujours par tout savoir. Ce propos parvint à ses oreilles, et avant hier cet individu était arrêté vers quatre heures du matin, à sa sortie d'un restaurant où il avait soupé. Il était absolument gris, et, jusqu'à présent, on n'a rien tiré de lui. Seulement, on a trouvé dans son portefeuille 7,000 fr. en billets de banque, et, parmi ces billets, un concert de larges taches de sang. Des papiers trouvés en sa possession font supposer que cet individu aurait assassiné un ecclésiastique, et qu'il se serait fait ensuite tonsurer, espérant échapper ainsi à toutes les recherches. M. Macé, commissaire aux délégations judiciaires, a immédiatement télégraphié en Belgique.

Un commandant que l'on cherchait depuis longtemps, a été arrêté hier à Vincennes, rue du Teurier, 22; c'est le nommé Dugroyn, âgé de trente-sept ans, qui se faisait appeler Marcel.

Sous la Commune, Dugroyn était cuisinier de Bergeret dit lui-même; il nourrissait en même temps l'état-major de ce fameux général, à raison de 75 fr. par jour, payés par les bureaux de la guerre. Ce prix était très élevé sans doute, mais Dugroyn était obligé de faire une remise de 20 fr. par jour à Bergeret, ce qui diminuait un peu ses bénéfices. Ce n'est qu'à ces conditions qu'il avait eu cette entreprise.

Mais ce n'est pas pour ce fait que Dugroyn est inquiété. On lui reproche d'avoir, au mois de mai de la Commune, exercé de nombreuses réquisitions aux Terres et dans Neuilly, au moyen de prétendus ordres faussement revêtus de la signature du terrible Bergeret.

Dugroyn a été écroué au dépôt de la préfecture pour être mis à la disposition de l'autorité militaire. Sa sœur a déjà été condamnée à la déportation simple.

Le Journal de Rouen signale un cas médical qui prendra place dans les fastes de la science et qui vient de se produire à Rouen. Nous le reproduisons en en laissant la responsabilité à notre confrère.

On se rappelle une pauvre mendiante hydroopique qui, depuis longtemps, mendiait dans les rues de notre ville. Cette femme, nommée Dain, est morte ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de Rouen, où son autopsie a été faite.

Cette autopsie a révélé que l'hydroopisie énorme dont était atteinte la femme Dain reconnaissait pour cause deux poches de volumes différents, l'une grosse comme une orange et l'autre comme une tête d'adulte.

Ces deux poches contenaient de l'eau, de la graisse, des cheveux et plusieurs dents. La disposition de ces divers parties anormales a montré que, chez la femme Dain, elles ne dataient pas de sa naissance, et, d'autre part, qu'elles ne pouvaient pas non plus être attribuées à une grossesse exceptionnelle dans ses effets.

Il faut reconnaître, dans ce cas, que l'eau, la graisse, les cheveux et les dents se sont formés dans toutes pièces et spontanément, pendant la vie de la femme Dain.

C'est précisément ce dernier point qui rend le fait de l'Hôtel-Dieu de Rouen remarquable, et attirera l'attention des savants.

Par ce temps de suicides et de naufrages, on ne saurait manquer de reproduire les deux anecdotes suivantes, que publie le journal le Sport. Les deux héros des deux histoires étaient, dit-on, fort connus à Paris et à Londres pour leur excès de :

M. Bell a mis fin à ses jours, en Angleterre, après avoir consacré sa vie à une manie si étrange, qu'elle a permis à sa famille de faire admettre la folie au coroner, comme cause de sa mort. Depuis vingt ans, il se faisait faire, tous les six mois, une bière neuve qu'il essayait et ne trouvait jamais à son goût. Quand l'ébéniste apportait ce meuble goda, c'était entre l'artisan et sa pratique des discussions comme celles d'un élégant avec son tailleur. Notre Anglais traitait tout debout dans sa bière, qui était dressée contre le mur. « Ce n'est pas ça; c'est trop long, c'est trop large. Cela me gêne dans les épaules. »

Enfin, une douzaine de menuisiers avaient successivement travaillé pour cet excentrique, sans pouvoir le contenter. Le dernier qu'il avait employé ayant réussi à ses souhaits, l'étrange gentleman déclara qu'il était désormais prêt à quitter la vie sans regrets, et il prit du poison, après avoir adressé à ses amis une lettre de faire part leur annonçant que ses vœux étaient remplis, et qu'il était heureux de partir pour l'autre monde avec un vêtement confortable et digne de lui.

M. Dimitri D..., qui avait un souci pareil, n'a pas eu le même contentement :

Grand buveur de vin de Champagne, comme tous les Russes, M. D... avait imaginé, par gratitude pour les bouteilles qui lui avaient procuré de si délectables jouissances, de collectionner le papier de plomb qui coiffait non-seulement les bouteilles qu'il avait sablées, mais encore celles qui l'avaient été en sa compagnie, pour en faire un cercueil de plomb.

Après nombre d'années passées à recueillir sa provision de papier argenté, il était enfin parvenu à faire exécuter son cercueil, quand un affaire de succession l'appela en Amérique. Il s'embarqua tranquille sur la Ville-du-Havre; mais le vaisseau fit naufrage, comme vous savez; et, voyez la malice des choses, cet homme, qui avait passé tant d'années à se préparer une demeure dernière en rapport avec la passion dominante de sa vie, git dans les flots, sans le moindre cercueil.

Il est arrivé au pauvre Gleyre qui vient de mourir, une aventure analogue à celle du poète Lebrun et du vieux mendiant du pont Neuf.

Un jour, en 1857, Gleyre, descendant des buttes Montmartre, rencontra un gueux qui portait sur les épaules une tête tout à la fois pensive et énergique. Quelques longs cheveux sur les tempes, deux charbons ardents à la place des yeux, la figure d'un ascète, la barbe d'un philosophe, l'accoutrement d'un lezzarone.

L'homme demandait l'aumône.

Tenez, dit l'artiste, voilà une pièce de dix sous. Je suis peintre. Je loge telle rue, tel numéro. Si vous venez me voir demain, à mon atelier, je vous donnerai trois francs par heure.

Et il partit en se disant :

Avec ce vieux mendiant, j'aurai de quoi faire un Saint Pierre aux Portes de Rome que je médite depuis longtemps.

Le lendemain, on sonnait chez le peintre; c'était le vagabond de Montmartre, mais méconnaissable. Pour se présenter plus décemment chez Gleyre, il s'était fait tailler les cheveux et raser le crâne.

Ce n'était plus qu'un mendiant vulgaire.

Repossez quand tout ce qui vous paraît si bien aura repoussé, lui dit l'artiste, mais pas avant. (Paris-Journal).

Épêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

Berlin, 9 mai. — On assure, dans les cercles officiels, que les faits racontés dans une correspondance du Times, relativement aux ouvertures de M. de Bismarck à Victor-Emmanuel, concernant Nice et la Savoie, est une pure invention, ayant pour but de faire douter de l'amour de l'Allemagne pour la paix.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 8 mai, soir. — Le ministre a accordé au maréchal Serrano le délai de 8 jours qu'il avait demandé afin de rechercher la meilleure solution de la crise actuelle.

Le maréchal Serrano part demain pour la Granja.

Madrid, 9 mai. — L'Imparcial et la Ibéria démentent le récit de la Correspondencia sur l'entrevue que Serrano aurait eue hier avec la commission de la Tertullia républicaine présidée par M. Riera. D'après ce récit le maréchal Serrano se serait prononcé en faveur de la république conservatrice.

Madrid, 9 mai. — Le maréchal Serrano est indisposé. On croit qu'il n'ira pas à la Granja.

Le mouvement de dissolution des bandes carlistes continue à s'accroître dans beaucoup de districts.

DISSOLUTION DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

A ATHÈNES

Athènes, 8 mai, soir. — On confirme la nouvelle de la dissolution de la chambre. Les collèges électoraux sont convoqués pour le 1^{er} juillet.

UN NOUVEAU CÂBLE

Constantinople, 7 mai soir. — Arrivé seulement le 9, soir. — Le bateau qui porte le câble destiné à relier Constantinople à Odessa a quitté l'Angleterre. Il est attendu ici dans une quinzaine.

LA RÉPUBLIQUE MODÈLE

New-York, 9 mai. — Un nouveau combat (le quatrième en deux mois) a eu lieu hier dans l'Arkansas entre les factions rivales. — Il y a eu plusieurs tués et plusieurs blessés.

CHOSSES ET AUTRES

Un écho du Salon recueilli par le Masque de Fer :

Quoique le jury ait été assez sévère cette année, et ait écarté du Salon la plupart des esquisses grossières qui constituent ce que les peintres de l'école de l'impression appellent leurs paysages, on peut voir ça et là, sur les murs des salles du Palais de l'Industrie, des choses assez lâchées.

Mais, disait quelqu'un à Jérôme, ces gens-là n'ont jamais regardé un champ ni un arbre! Ils ne sont jamais à la campagne!

Si, répondit Jérôme, ils y vont, mais ils ne travaillent pas... ils fument la cigarette d'après nature!

Petit croquis d'intérieur du même :

Mlle X..., fille d'un colonel des plus charmanants que nous possédions, elle le portrait vivant de son père; à y bien regarder, peut-être même lui ressemblait-elle un peu trop.

On va en juger :

L'autre dimanche matin, elle venait de terminer sa toilette, et, droite devant sa glace, après avoir ajusté toutes ses boucles, gonflé ou aplati les rebords de son chapeau, s'était gantée, non sans continuer à se mirer du coin de l'œil; un dernier regard lui ayant appris qu'elle était parfaite, Mlle X... présenta son front à baiser à son père, et, s'élançant vivement, suivie de sa femme de chambre, vers la porte de sortie :

Maintenant, dit-elle, je f... le camp à la messe!

Le Charivari, s'aidant de l'autorité de Béranger, fait une jolie petite réclame aux vins de Bourgogne :

Puisque nous sommes aux souvenirs de Béranger, rapelons qu'il n'était pas seulement un bonhomme.

Il avait bec et ongles à l'occasion.

Empruntons à son esprit vit notre mot de la fin.

À un dîner chez Laffite, on discutait sur les vins.

Un convive précisait les vins de Bordeaux.

Béranger défendait les vins de Bourgogne.

La discussion sur les liquides tournait à l'aigre.

Le Bordelais affirmait, avec une obstination de mauvais goût, prenant ses propres sensations bachiques pour des arguments absolus.

Laissez-nous donc tranquilles, s'écria gaiement Béranger; avec vos bordeaux, on est aussi bête à la fin de la bouteille... qu'au commencement!

Grâce au siège de Eilbao et à ses conséquences, la fabrique espagnole fait en ce moment presque tous les frais de la conversation parisienne.

On en conte donc de toutes les couleurs, dit Paris-Journal.

Eh! mon Dieu, pour en trouver de prodigieuses, il suffit de parcourir les Mémoires du cardinal de Retz.

Par exemple, le spirituel Français raconte qu'étant allé visiter un jour le cardinal de Retz, on lui montra un homme dont l'office était d'allumer les lampes. On lui assura ensuite que, pendant sept ans, on avait vu ce même individu à la porte de l'église avec une

seule jambe. Le cardinal, qui lui en vit deux, demanda au doyen et aux chanoines comment il avait pu recouvrer la seconde. Suivant le rapport de l'homme lui-même, c'était en se frottant de l'huile des lampes.

— Croyez-vous que ce soit possible, Eminence? ajouta le doyen.

— Je crois possible tout ce qui se dit en Espagne, répondit finement de Gondy.

COMMERCES

Avis divers

LONDRES, le 9 mai 1874. — (Avis de M. P. Pierrard, courtier). — Laines. — Quoique la situation de l'industrie lainière n'ait pas changé pendant cette huitaine, les enchères de laines se font avec plus d'entrain.

Au début de la semaine 7,000 balles s'écoulaient en 3 heures. Les ventes bien disposées des derniers jours n'ont pas duré plus de deux heures pour cette quantité. On constate le maintien des cours de toutes les bonnes laines propres, et le raffermissement de ceux des genres défectueux.

Il est arrivé plusieurs acheteurs belges et américains qui se mettent à opérer. Le concours des Français est au-dessus de la moyenne. L'animation ne répute pas sur tous leurs baux; mais les besoins d'acheter se font sentir dans plusieurs directions. La France n'enlève pas sa proportion habituelle.

Quoique les rapports d'Allemagne signalent le manque de laine pour fabriquer, les peigneurs allemands et les alsaciens ont rarement été plus actifs aux achats des suints d'Australie.

L'affluence des Anglais reste grande. La carte continue ses approvisionnements avec entrain. Le peigne est plus réservé, mais il recommence une vive concurrence sur les genres fins, extra soyeux, blancs, et propres que la France ramasse ordinairement.

La composition des catalogues est satisfaisante dans l'ensemble. Les bonnes laines sont abondantes; cependant on continue d'observer la tendance générale des « squatters » à produire des toisons à mèches longues et fortes, au détriment de la finesse.

Dans plusieurs marques d'Australie il y a une diminution de 10 à 15 mètres de flature comparés aux années précédente.

La production des laines croisées du Leicester et du Lincoln augmente sensiblement. Les effets de couvrage sont dans les troupeaux, et des croisements mal compris sont remarquables dans certaines bergeries.

Les toisons ont une apparence sauvage, dure, et les fibres de la mèche manquent de régularité.

La maturité hâtive des graines, des gratterons et des pailles a été presque générale avant la tonte en Australie. Ces végétaux dépeçent beaucoup de laines bien poussées.

Les quantités offertes jusqu'ici s'élevaient à 81,568 balles. Il reste encore à offrir jusqu'à la clôture :

42,295 b. Sydney; 78,479 b. P. Philippe; 22,518 b. Adelaide; 7,535 b. V. Diémen; 3,792 b. S. River; 33,437 b. New Zealand; 189,056 b. Australie; 22,289 b. Cap de Bonne-Espérance. Ensemble 214,345 balles.

Anciennes existences environ 2,000 b.; moins réexpéditions environ 15,000 balles. Reste 198,345 b.

Cours du change à la bourse du 8 courant :

Paris, courts jours, 25 13 A 25 20
id. 3 mois 25 47 1/2 A 25 52 1/2
Belgique . . . 25 47 1/2 A 25 52 1/2

HALLE AUX TOILES DE ROUEN DU 8 MAI.

— Nous avons eu encore une semaine calme, peu d'acheteurs ne venant la plupart que pour le réassortiment. Il faut attendre que les besoins de la consommation se fassent plus vivement sentir, que le détail ait écoulé son stock, pour revoir les acheteurs sur notre place.

Rien de nouveau pour la vente des filés, dont les cours sont fermement tenus. Grâce à d'anciennes ventes, la flature travaille sans amasser et peut refuser les offres qui lui seraient désavantageuses.

On ne signale pas de changement dans la vente du tissage mécanique. Un grand nombre de tissages ont leur production engagée, et les prix restent les mêmes, sauf pour le disponible, qui est rare et qui se place facilement avec une tendance à la hausse.

Les indienneurs ne voient plus des acheteurs en aussi grand nombre, mais les commissions données dernièrement ne sont pas encore livrées, et les fabricants continuent à travailler sans mettre en magasin.

Quant à la rouennerie, il faut constater toujours la même position. La grande difficulté pour les fabricants à obtenir les prix de revient, fait restreindre de plus en plus la production, mais sans amener de grands résultats.

Les mouchoirs de Bolbec partagent le sort de tous les tissus faits à la main, demande restreinte et prix peu avantageux pour le fabricant.

Concours régionaux 1874. — Les premiers essais de fauchures de la saison viennent d'avoir lieu au concours de Nice; le premier prix a été obtenu par M. Th. Pillet, 68, quai Demingues, à Paris, pour sa fauchure Wood. Nous congratulons avec plaisir ce résultat, juste récompense des efforts persévérants de cette maison, à qui l'on doit l'introduction en France des fauchures et moissonneuses, dont l'usage est devenu aujourd'hui presque général. M. Ch. Pillet envoie franco son catalogue sur demande, et nous ne saurions trop engager les agriculteurs à se le procurer. Ils y trouveront des indications précieuses pour leurs achats et d'utilis renseignements. 6015

Le SIROP et la PATE DE SÈVE DE PIN maritime de LAGASSE sont reconnus comme les pectoraux les plus efficaces contre les toux, rhumes, catarrhes, grippe, coqueluches, irritations de la poitrine, etc. C'est qu'ils contiennent les principes balsamiques et résineux du pin maritime, à qui les médecins attribuent la plus grande efficacité contre les maladies des voies respiratoires. — Dépôt dans les principales pharmacies. — Roubaix, dépôt, pharmacie COILLE. 5770.

Le Phosphate de fer soluble de Leray, docteur en sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison des pâles couleurs, maux d'estomac, digestion péniible, appauvrissement du sang.

Le docteur Beriz, médecin de l'hôpital de la Pitié de Paris, constate dans une lettre sa supériorité sur les autres ferrugineux, dans les termes suivants :

« Chez une malade très gravement affectée, pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au ferroulé, au lactate de fer, aux pilules Valle à l'Eau de Spa et de Paris, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais a immédiatement amené une amélioration. — Dépôt dans les principales pharmacies. — Roubaix, dépôt, pharmacie COILLE. 5768.

Les irritations de la poitrine, rhumes, catarrhes, toux opiniâtres, sont si fréquents, qu'il importe d'appeler l'attention des malades sur les médicaments les plus nouveaux pour combattre ces diverses affections. C'est à ce titre que nous signalons le SIROP et la PATE DE SÈVE DE PIN maritime de LAGASSE, de Bordeaux. Ces deux produits donnent toujours les résultats les plus remarquables. — Dépôt dans les principales pharmacies. — A Roubaix, ph. COILLE. 5722.

Nous signalons à MM. les médecins une nouvelle application au traitement de l'asthme et des maladies des voies respiratoires. Ce sont les Cigarettes indiennes au Cannabisindica, préparées avec la résine du chanvre indien par MM. Grimault et C^o, pharmacien à Paris. Quelques aspirations de la fumée de ces cigarettes suffisent pour combattre les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse et faire disparaître l'oppression. — Dépôt dans les principales pharmacies. — A Roubaix, ph. COILLE. 5735.

Les personnes qui emploient l'Huile de Foie de Morue, soit pour elles, soit pour leurs enfants, nous sauront gré de leur faire connaître l'opinion du professeur Cazeauve, médecin de l'hôpital Saint-Louis de Paris, sur le Sirop de Raifort iodé de Grimault et C^o.

J'emploie souvent le Sirop de Raifort iodé de Grimault; c'est un médicament à la fois sûr, doux et facile à manier. Ces conditions le rendent précieux, surtout dans la médecine des enfants.

Non-seulement, il supplée à l'Huile de Foie de Morue, pour laquelle on reconçoit quelquefois une répugnance insurmontable, mais il la remplace avec avantage, quand, au bout de quelque temps, l'effet a été incomplet, et quand le malade n'en peut plus prendre. En somme, c'est un bon agent de médication tonique et iodée, dans tous les cas où il importe de continuer cette médication d'une manière soutenue. — Dépôt dans les principales pharmacies. — A Roubaix, ph. COILLE. 5721.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

SANTÉ A TOUS rendue par la délicate farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies par d'Angleterre, etc., etc.

Cure N^o 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni votre Revalescierie m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescierie m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé

Cure N^o 45,270.

PITHISIE. — M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N^o 74,442.

Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bien-faisante Revalescierie, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

Je vous en exprime toute ma reconnaissance.

MÉYFRET, curé

Cure N^o 68,413.

M. Lacan père, de 7 ans de Paralysie des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescierie en boîtes, de 4. 7 et 60 francs. — La Revalescierie chocolatée, en boîtes, de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et C^o, 26, Place Vendôme, à Paris. 4075 — D.

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.

Or en barre à 1000/1000	411	a	5	1/2	0/10 pme
Id. à 1000/1000	411	a	5	1/2	0/10 pme
Id. à 1000/1000	411	a	5	1/2	0/10 pme
Id. à 1000/1000	411	a	5	1/2	0/10 pme

ESCOMPTE

BANQUE DE FRANCE

BONS DU TRÉSOR

CHANGES | A trois mois | A courte échéance

Amsterdam	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Berlin	116 3/4	116 3/4	116 3/4	116 3/4	116 3/4
Bombay	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Calcutta	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Canton	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Cebu	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Hankow	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Hongkong	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Inde	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Manila	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Pétersbourg	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Roubaix	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Sourabaya	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Tientsin	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4
Yokohama	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4	120 3/4

BOURSE DE LILLE DU 9 MAI.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0	59 72 1/2
Rente 4 1/2	85 75
Rente 5 0/0	94 32 1/2

OBBLIGATIONS DES VILLES

Paris 1855-1860	425 ..
Paris 1865	455 ..
Paris 1869	293 50
Paris 1871	264 25
Lille 1860	90 50
Lille 1863	84 ..
Lille 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing	35 75
Amiens	96 ..
Dunkerque	517 ..
Département du Nord	83 75

CHERMINES DE FER

Actions Nord	1030 ..
id. Lyon	888 75
id. Orléans	815 ..
id. Lille à Béthune	235 ..
id. Nord-Est français	280 ..
Obligations Nord	285 ..
id. Mines de Béthune	278 75
id. Campagnac	450 ..
id. Lyon fusion anciennes	282 ..
id. Lyon fusion nouvelles	274 ..
id. Orléans	282 ..
id. Midi	279 50
id. Ouest 3 0/0	276 50
id. Est 3 0/0	276 25
id. Lille à Béthune	235 ..
id. Lille à Valenciennes	206 25

VALEURS LOCALES

Caisse de Lille, Verley-Decroix	540 ..
Caisse de Roubaix-Decroix-Vernier	511 25
Caisse d'escompte Pérotet C ^o	600 ..
id. actions nouvelles 300 fr. payés	525 ..
Credit Industriel et de Dépôts du Nord	472 50
Comptoir comm. Devidler et C ^o	530 ..
Gaz de Wazemmes	1340 ..
Le Nord, assurance, contre l'incendie	1551 25
Caisse Platel et C ^o , act. de 500, t. p.	510 ..

CHARBONNAGES

Auchy	610 ..
Azin-court	370 ..
Bray	7625 ..
Bully-Grenay (le sixième)	1000 ..
Carvin	1612 50
Courrières	23625 ..
Douchy	4750 ..
Escarpelle	3100 ..